

Le Takattak

Un jeu pour affûter son esprit de répartie



Qui, après des propos indécents, une réflexion désagréable ou désobligeante, ne s'est pas senti démuni ou sans voix ? Qui ne s'est pas dit, après coup : « J'aurais dû lui répondre ceci ou cela » ? Parce que tout le monde n'est pas Cyrano et que l'esprit de répartie n'est pas inné, Geneviève Smal a créé une série de jeux de cartes (Takattak) afin de s'entraîner et de cultiver son art de la réplique. Un outil dont peuvent se saisir les familles adoptives (parents et enfants), régulièrement en butte à des remarques blessantes ou intrusives

À la fin de l'envoi, je touche !

Diplômée en communication, en management et conseil en entreprise, formatrice en prise de parole en public, premier prix de conservatoire en arts de la parole, Geneviève Smal a plus d'une corde à son arc, qu'elle met au service de celles et ceux qui veulent apprendre à mieux communiquer grâce à des conférences, des formations et la publication de deux ouvrages. Au fil de son expérience de coach et de formatrice, elle constate que de nombreuses personnes perdent leurs moyens face à certaines remarques ou manquent de confiance en elles pour y répondre. Elle cherche alors ce qui peut exister pour les aider, mais ne trouve pas grand-chose. Qu'à cela ne tienne, elle commence à noter les remarques dont on lui parle et essaye de trouver les réparties correspondantes. C'est ainsi qu'elle invente le *Takattak*, un jeu de 52 cartes qui décline de nombreuses remarques entendues sous forme de piques illustrées auxquelles les joueurs peuvent répondre selon différents modes : pirouette, autodérision, insolence, vérité ou compliment. Une fois aguerris et à l'aise avec les consignes, on peut pimenter le jeu en y ajoutant un style particulier : alexandrin, haïku, rime, fausse citation...

Le but est bien évidemment de s'entraîner à répondre, de prendre de l'assurance et confiance en soi, et de s'affirmer avec humour et esprit. Comme le dit Geneviève Smal : *C'est comme fortifier les défenses immunitaires ! Le fait d'anticiper, de se préparer va changer [notre] comportement et faire en sorte que la pique ne [nous] touchera pas.*

Des Cyrano en herbe

Devant le succès de cette première version du *Takattak* et à la demande de nombreux parents, une version enfants (8 ans et plus) n'a pas tardé à sortir : *Takattak à la récré*. L'objectif cette fois est d'aider les enfants à ne plus subir les remarques désagréables ou moqueuses de leurs camarades, de leurs frères et sœurs, mais aussi... des adultes. Parents, éducateurs et enseignants ne mesurent pas toujours la portée de leurs paroles et leurs effets sur les enfants, et pourtant, nous avons tous en tête des railleries ou des





paroles blessantes qui nous ont marqués ou humiliés, dans notre jeune âge : « Tu appelles ça dessiner ? » ; « Un garçon, ça ne pleure pas » ; « C'est pas possible, tu le fais exprès » ; « Prends un peu exemple sur ton frère » ; « Tu n'arriveras à rien dans la vie »... Autant de remarques qui peuvent entamer durablement l'estime de soi.

Ces cartes abordent différents sujets que ce soit l'apparence physique (« Ton coiffeur est en prison ? » ; « Comment ça va gros lard ? »), le sexisme (« Tu es nulle en math... Normal, t'es une fille »), la pauvreté (« Ton père, c'est une sale chômeur »), l'homoparentalité, les discriminations de toutes sortes... Comme le précise Geneviève Smal dans un article publié dans la revue de L'école des parents (« Pan sur le bec ! » n° 630) : *Cette double approche, par le contenu et la forme, donne des armes pour se défendre mais permet aussi de dédramatiser les situations d'agression.* Le principe reste quasi similaire à la première version du *Takattak*, les joueurs peuvent répondre en mode pirouette, autodérision, insolence, question ou compliment, et/ou sous forme de chanson, de mime, d'onomatopée, de gros mot « maison » ou en rime. À chacun son style ! Pas question pour autant d'utiliser de vrais gros mots ni d'insultes. Le jeu permet non seulement aux enfants, tels des Cyrano en herbe, d'affûter leur esprit de répartie de façon ludique et décalée mais aussi de prendre de la distance et de se protéger. Sans compter probablement une certaine prise de conscience que l'on peut être soi-même blessant, maladroit ou harcelant, réalisant ainsi le poids des mots que l'on prononce.

Sur l'adoption, on pourrait dire bien des choses en somme !

On l'imagine bien, ces jeux n'ont pas été créés spécialement pour les familles adoptives ! Les enfants adoptés, comme tous les enfants, sont confrontés à des remarques, des questions, des propos blessants, intrusifs, indéliçats sur leur physique, leur famille, leur timidité... En revanche, ce que le dossier de ce numéro d'*Accueil* et les témoignages reçus soulignent, c'est ce que l'on pourrait appeler un effet « cumul » : les enfants sont souvent différents (physiquement) de leurs parents, peuvent subir un racisme plus ou moins

> Vie de famille



larvé (ou carrément frontal), certains sont porteurs de pathologie ou de handicap, ont des problèmes de comportement, suscitent compassion et pitié... Pas besoin de réfléchir très longtemps pour voir tout l'intérêt que leurs familles auraient à utiliser un tel jeu. Pas une famille par adoption, que ce soit parents ou enfants, n'échappe aux clichés et autres idées reçues, quand il ne s'agit pas de jugements péremptores ou d'un racisme quotidien malheureusement « ordinaire »... La question revient souvent lors des rencontres d'EFA : *Comment préparer et apprendre à nos enfants à répondre et à prendre du recul ? Comment les armer ?* Ce jeu peut constituer une bonne base pour apprendre à trouver les mots afin de remettre les importuns à leur place, mais aussi pour amorcer une discussion en famille. De nombreux enfants n'osent pas évoquer ce qu'ils subissent régulièrement ou occasionnellement, posture que l'on retrouve souvent dans les situations de harcèlement. Et rien n'empêche les familles de faire également preuve de créativité en créant de nouvelles cartes adaptées à des situations rencontrées personnellement et de décliner ensemble toutes les formes de réponses possibles. Un bon exutoire familial !

C'est un peu court, jeune homme !

Nouveau venu dans la famille *Takattak*, le « Trash » : destiné aux adultes (et aux grands adolescents), il reprend les piques et les remarques - toutes véridiques - qui relèvent de l'homophobie, du racisme, du sexisme sous sa forme la plus violente, voire vulgaire. Exercice salutaire pour lutter contre les discriminations et le harcèlement... et neutraliser les agresseurs. Petit exemple de réplique en alexandrin - que Cyrano lui-même (et son nez !) n'aurait pas désavouée - à la « charmante » injonction *Dégage bougnoule* : *Voulez-vous dire sauvage, nègre ou m'appeler Mamadou ? Et jouer du tam-tam peut-être ? Serait-ce fou ?*

À vos cartes !

Geneviève Miral



Pour en savoir plus

Vous pouvez retrouver l'actualité de Geneviève Smal sur son blog : <www.genevievesmal.com> ou sur sa page Facebook : <www.facebook.com/genevieve.smal>

Pour commander les jeux Takattak : <www.si-trouille.com>